

D.R.A.C

Pol de Coatgoureden

Le jour ne s'est pas encore levé mais une faible clarté s'élève déjà par-delà l'horizon. Dans ce petit matin d'automne, un brouillard épais monte lentement de la vallée tandis que les forêts de chênes, teintées de sang et d'ocre, se dessinent peu à peu dans un décor grandiose. Sur les coteaux, les rangées de vignes qui semblaient mortes pour toujours, reprennent vie, baignées par les premiers rayons d'un soleil encore faible. Dans la brise tiède et légère, on entend à peine le froissement des feuilles, les frissons des cimes et les craquements des pins dans la forêt qui s'éveille. Et tandis que le frêle ruisseau, dépose au fond du vallon son voile d'argent, les premières lueurs de l'aube se mêlent au doux parfum de la résine et des mousses.

Accrochée sur le flanc de la colline, perchée sur les roches sombres et sèches, elle se dresse, dominant l'étroite vallée de ses hauts murs à la fois humbles et fiers. Lentement, les ombres se dessinent, les énormes piliers supportant les voûtes millénaires, se détachent de l'ombre, baignés par les éclats colorés des vitraux jusqu'à lors endormis.

Soudain, un bruit lent et grave transperce l'air : dans le vieux clocher, le bronze de l'unique cloche retentit lourd et solennel. C'est alors que dans l'abbaye à peine éveillée, des hommes, drapés de noir emplissent le cloître silencieux. Lentement, ils se dirigent vers l'épaisse porte de chêne, dernier rempart du Saint des saints. Bientôt, les moines prennent place, remplissant le cœur de leur présence silencieuse : l'office divin commence.

Dans ce lieu de calme et de paix, ces hommes sont des gardiens. Ils sont les gardiens d'un trésor inestimable et immatériel. Ils sont les gardiens d'un trésor vital éternel. Ce trésor c'est le silence. Et alors que nous sommes là, devant nos écrans, entourés de bruit, à parler à tort et à travers, ces hommes, eux, se lèvent en silence, travaillent en silence, mangent en silence ! Mais pourquoi ? Pourquoi, alors que notre société semble répondre à tous nos besoins et satisfaire tous nos désirs, pourquoi choisir le silence ? Que peut-il apporter à l'homme si ce n'est tristesse, mélancolie et dépression ?

Mais avant même de nous poser toutes ces questions il serait préférable de savoir concrètement ce qu'est le silence !

Contrairement aux idées reçues, le silence ne se limite pas à l'absence de bruit ou de parole. Car tandis que le Petit Robert définit le silence comme l'attitude de quelqu'un qui reste sans parler, dom Augustin Guillerand nous dit dans son livre Voix cartusienne : « Pour entrer dans le silence, il ne suffit pas d'arrêter le mouvement de ses lèvres, ce n'est là que se taire. Se taire est une condition du silence mais ce n'est pas le silence. »

En fait, il serait préférable de distinguer deux sortes de silences : le silence extérieur et le silence intérieur.

Le silence extérieur, lui, se caractérise par l'absence de bruits et d'agitation tandis que le silence intérieur, lui, se caractérise par un état de calme dans lequel nos pensées, nos

préoccupations se dissipent, laissant place à une conscience claire et à une connexion plus profonde avec nous-même.

Mais le silence a encore sa place dans notre société et peut-il encore nous apporter quelque chose ?

Un vent glacial souffle sur les steppes enneigées et inhospitalières. -20°C, il est 6h du matin mais tout le monde est déjà levé, prêt à partir : dans les camps du Goulag, le travail n'attend pas ! Les prisonniers, les yeux fixes, les joues creuses, morts de faim, de froid, et à bout de forces, se dirigent péniblement vers le travail qui les attend. Et alors que cette masse humaine serpente au milieu d'un désert blanc et vide, le drapeau rouge, symbole d'égalité et d'espérance, flotte fièrement dans le vent.

Durant tant d'années, le régime soviétique, a gardé le silence, trahissant les idéaux fondateurs de la révolution bolchévique, qui prônait la justice et l'égalité. Durant tant d'années, l'URSS a préféré cacher la vérité sur les souffrances vécues par ses citoyens, et son silence a permis aux responsables de ces atrocités de rester impunis. Durant tant d'années, le silence a permis mensonge et trahison, par sa lâcheté, le silence mériterait d'être banni à jamais de notre monde !

Partout et de tout temps, le silence a été synonyme de doute, de malaise et de vide. Le silence a toujours été et sera toujours une forme de soumission et de passivité.

Le bruit, lui, a toujours été fécond. Les manifestations bruyantes ou les chants de protestations sont les moyens les plus efficaces pour nous faire entendre et revendiquer nos droits. Le bruit des foules, des slogans et des chants symbolise la lutte collective, le dynamisme et la détermination.

Sans le bruit, il nous est impossible de communiquer, d'établir des liens, de construire une véritable civilisation.

Dans le monde moderne dirigé par la science et la technologie, il serait temps de tourner la page. Parmi nous, le silence n'a plus sa place.

Et pourtant...Pourtant, certaines personnes continuent de nous répéter que le silence est un élément essentiel dans notre société, qu'il est indispensable. Certains scientifiques ont même osé montrer que le silence pouvait avoir de nombreux bienfaits sur l'homme. Il est prouvé que le silence réduit le stress et favorise également la relaxation, il améliore la concentration, et aide à la récupération mentale. Des études ont également montré que le silence peut stimuler la mémoire et aider l'apprentissage. Dans son discours de réception du prix Nobel de la paix en 1979, Mère Theresa elle-même affirme : « la création n'est que silence : les arbres, les fleurs et l'herbe poussent en silence. Regarde les étoiles, la lune et le soleil, ils se meuvent silencieusement ».

Cependant, lorsque la sainte religieuse de Calcutta nous délivre cette pensée, elle ne veut pas seulement nous enjoindre à pratiquer le yoga mais elle nous rappelle avec simplicité que le silence est à l'origine de toute chose, qu'il est source de vie et mériterait une plus d'attention de notre part.

Dans l'obscurité, l'humidité et la chaleur du cachot se faisaient plus pesantes. Tandis qu'elle gravissait lentement les hautes marches de calcaire, les battements de son cœur, toujours plus rapides, faisaient écho au cliquetis des chaînes et aux fouets des gardiens. L'imposante grille d'acier ne s'était pas encore levée, que les cris de la foule, ivre de sang et de violence, emplissaient déjà l'air d'un bruit assourdissant. Les lions ne l'avaient pas déchiquetée, le taureau ne l'avait pas piétinée, il ne restait plus que le bourreau et le cruel tranchant de son sabre. Et alors que le sable sec et chaud du cirque scintille, éclatant sous les rayons dorés d'un soleil de plomb, le glaive d'airain s'abat dans un mouvement sec, emportant la vie de la jeune martyre dans un dernier fracas métallique. Si sainte Blandine, car vous l'avez reconnue, a eu droit à cette mort atroce, c'est à cause de son silence. Malgré les compromis, malgré la torture, Blandine a préféré garder le silence. Et son silence a été une marque de courage, de fidélité et d'espérance. Dans notre monde, le fait de se taire est associé à la faiblesse, l'ignorance ou le manque de volonté. L'homme silencieux devient celui qui ne sait pas se défendre tandis que l'homme soi-disant fort est un être de paroles qui écrase et noie les autres dans les flots de son discours. Pourtant, saint Jacques lui-même nous dit : « L'homme qui tient sa langue contrôle sa vie, comme le marin maîtrise son navire. A l'inverse, l'homme qui parle trop est un bateau ivre. » Comme nous le montre sainte Blandine, le silence appartient aux hommes forts et fidèles. En gardant le silence, la jeune martyre nous a donné la preuve que le silence est une marque du courage et d'espérance...

« Donne-moi Seigneur un cœur silencieux, un cœur qui écoute ».

L'air était chargé d'un parfum d'encens et de myrrhe, les murs dont les énormes pierres étaient minutieusement sculptées s'élevaient à n'en plus finir.

Sur les colonnes majestueuses, incrustées d'or et de pierres précieuses, la lumière des chandelles projetait des ombres dansantes mystérieuses. Devant les marches qui menaient au Saint des saints, le roi Salomon se tenait prosterné, la face contre terre. Et dans le silence du lieu, on entendait ses paroles : « Donne-moi Seigneur un cœur silencieux, un cœur qui écoute ».

Lorsque le roi Salomon se rend au Temple, il ne veut ni la richesse ni la gloire, ni la victoire sur ses ennemis, mais un cœur silencieux.

Dans un mouvement inverse, le monde moderne est sourd, il y a désormais une véritable dictature de la parole et du bruit. Du matin au soir, du soir au matin, le silence n'a plus aucun droit. Les villes sont devenues des prisons bruyantes dans lesquelles même la nuit n'est pas épargnée par les agressions sonores.

Car sans le bruit, l'homme moderne que nous sommes tombe dans l'inquiétude et la crainte. Avec son apparence de fête, le bruit nous rassure et nous tranquillise, il nous permet de fuir et de nous fuir nous-même.

Nous le savons bien ; tandis que les sons et les passions nous détachent de nous-même, le silence force toujours l'homme à s'interroger sur sa propre vie.

Si le roi Salomon désire une âme silencieuse, c'est en fait pour réussir à écouter Dieu qui parle au fond de lui comme Il parle à chacun d'entre nous. Dieu parle dans le silence : Tous les prophètes se sont retirés dans la solitude et le silence : chacun leur tour, Moïse, Hélié, et Jean-Baptiste ont rencontré Dieu dans le calme du désert. Dans son livre : La force du silence, le cardinal Sarah écrit ces phrases magnifiques : « Les personnes qui vivent dans le bruit sont semblables à des poussières balayées par le vent. Elles sont esclaves du tumulte qui détruit leurs rapports à Dieu. Au contraire, les amoureux du silence et de la solitude marchent pas à pas vers Dieu ; ils savent briser les spirales infernales du bruit, comme des dompteurs parviennent à calmer ces lions rugissants. »

Madame, Messieurs, mes chers camarades, ne faisons pas du silence un instrument du mensonge, à l'image de sainte Blandine ou du roi Salomon, n'attendons plus, posons nos téléphones, éteignons nos ordinateurs, retirons nos écouteurs, fermons les yeux et écoutons Dieu qui nous parle dans le silence.